

# Comment comprendre les antivax ?

Les textes publiés dans ces pages ont pour but d'alimenter le débat. Ils n'engagent que leurs auteurs qui n'appartiennent pas à la rédaction de "La Libre Belgique".

Une vie normale reprend petit à petit avec la reprise des cours et le retour au bureau. De nombreuses tensions apparaissent entre étudiants, collègues, amis, en famille, et même entre politiciens. En effet, beaucoup de personnes vaccinées critiquent celles qui refusent de l'être. Les premières reprochent aux secondes d'être responsables de l'indispensable prolongation des mesures antipandémiques, vu la non-éradication des contaminations.

Deux rappels importants s'imposent. D'abord, se croyant protégée, une personne vaccinée reste elle-même contaminatrice si elle ne respecte pas les gestes barrières. Ensuite, ce vacciné reste vulnérable en cas de comorbidité, même si ses symptômes sont atténués.

## Dans toutes les classes sociales

Pourquoi la campagne de vaccination ne progresse-t-elle presque plus ? Pourquoi donc cette méfiance, parfois violente, vis-à-vis du vaccin ? Quels sont les arguments des antivax ?

Comme déjà signalé dans de multiples études sociologiques, une première cohorte réfractaire est représentée par des personnes peu instruites, avec peu de revenus financiers, et souffrant de la fracture numérique. Démonstration magistrale est faite lorsque l'on cartographie les grandes villes par agglomération : de façon frappante, plus la précarité est élevée dans certaines communes, plus la vaccination y est déficiente.

Les religions et les communautarismes jouent également un rôle freinant la vaccination. Ici, c'est l'interdit d'ingérer toute nourriture impure ou d'absorber toute substance déclarée toxique car artificielle, ce qui freine l'acceptation de la vaccination.

Une classe moyenne est également hostile, car se sent dépossédée de tout, abandonnée, car tout disparaît : écoles, poste, banques,

commerces, centres médicaux, etc. Pire, la pandémie retire les quelques plaisirs qui restaient puisque la liberté est muselée par le confinement. Certaines personnes se sentent agressées, car la vaccination représente une intrusion dans leur espace intime, jusque dans leur corps.

Hostiles sont également les milieux très favorisés. Eux sont nantis, et donc se pensent plus forts ; ils sont instruits – même parfois médecins – et donc maîtrisent, croient-ils. Durant la pandémie, ils se retrouvaient entre eux, à l'abri du monde contaminé. Sauf que parfois...

Quant à la jeunesse, elle se sent immortelle. Effectivement, la Covid est nettement moins délétère pour les enfants et adolescents. Et s'ils sont atteints, ils ne souffrent pas ou si peu. Contrairement à ce qui fut annoncé l'année passée, ils restent les grands contaminateurs. Car ils ne peuvent s'abstenir de contacts physiques, indispensables pour vivre leurs premières expériences amicales et amoureuses, avec de plus l'attrait de la transgression propre à leur génération. Fallait-il les vacciner en priorité ?

Ajoutons encore le fait qu'il semble que les différents vaccins ne sont pas tous de même efficacité, et on peut comprendre la réticence de

subir un produit réputé moins efficace.

En fonction de notre vécu singulier, nous nous débattons avec nos propres chimères. Une enfance trop cadenassée provoquera une soif de liberté revendiquée. Un passé trop formel induira la nécessité vitale d'expression d'un désir qui fut trop réprimé. Un entourage maladif pourra être source d'hypocondrie. Un environnement dangereux conduira à l'angoisse de toute perte de contrôle. Une piqûre suscitera la réminiscence de harcèlement ou inceste (voire de viol). Pour eux, la vaccination imposée sera insupportable.

Mais nous observons que beaucoup de personnes récalcitrantes au vaccin mais qui finalement s'y sont soumises, ont retrouvé une paix intérieure, libérées du parasitage sous-jacent d'un combat qui les dépassait.

## Qu'est-ce que le vaccin ?

Le virus est un corps étranger, un antigène (AG). Il provoque une défense immunologique de la part de l'organisme, par la production d'anticorps (AC). Les AC combattent les AG pour les éliminer. Le vaccin est composé d'éléments ressemblant au virus, avec des AG semblables, mais bien sûr atténués et sans possibilité de se reproduire. En inoculant un vaccin, on injecte ainsi des AG-like que nous rejetons grâce à nos AC produits par réaction immunologique.

La synthèse d'un ARN semblable au virus a été rapidement possible grâce à des technologies plus performantes qu'auparavant. Par contre, les essais cliniques prennent un certain temps pour évaluer l'innocuité d'un vaccin, puisque des effets secondaires ne se développent que plus tard, ce plus tard pouvant durer des semaines et des mois. On peut comprendre l'atten-

